

le ____ T.O.C.

REVUE DE PRESSE 2021

L'AVENIR DE LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE d'après le manifeste de Ted Kaczynski

Mis en scène par **Mirabelle Rousseau** | Avec **Alexandre Pallu**



Cécile Bruyer 06 25 45 01 65 | cecile.toc@gmail.com

Mirabelle Rousseau | compagnietoc@gmail.com

Compagnie Le ____ T.O.C.

MVAC du XVIIIème - 15 Passage Ramey

75018 Paris www.letoc.fr

théâtre(s)

LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

ARTISTES

AGNÈS SOURDILLON
LES ANGES AU PLAFOND
SIMON FALGUIÈRES
JULIE DELILLE
STÉPHANE SCHOUKROUN

THÉÂTRE

L'AVENIR DE LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

Les écrits anti-système prémoniteurs
de Theodore Kaczynski.



Mirabelle Rousseau force le respect par la radicalité de ses choix esthétiques, dramaturgiques et surtout de par les écritures et axes de pensée qu'elle met à jour à travers ses mises en scène. Avec *L'Avenir de la société industrielle*, elle fait entendre les écrits de Theodore Kaczynski, surnommé l'Unabomber. L'ouvrage a été publié en 1995 suite à un accord entre l'auteur et les rédactions de journaux américains influents, un chantage puisqu'il s'agissait de promettre l'arrêt des attentats aux colis piégés auxquels il se livrait contre la parution de son manifeste anti-technologique démontrant les dommages irréversibles de la civilisation moderne à l'encontre des hommes et de la nature. Mirabelle Rousseau opte pour une immersion sensible



BELLAMY

dans la cabane où l'homme s'était retiré en ermite. Depuis cette antre au fond des bois, dont un plateau circulaire permet d'appréhender la façade et l'intérieur, autrement dit sa face cachée, à la fois lieu de vie, d'écriture et laboratoire dédié à la fabrication de bombes artisanales, l'homme nourrit sa réflexion, portée par une voix off, agrémentée d'une création sonore remarquable. L'analyse patiemment argumentée recèle un juste signal d'alarme à bien des égards, notamment en ce qui concerne l'emballement néfaste du progrès technologique et ses répercussions écologiques mais aussi les libertés individuelles menacées par le système. / MARIE PLANTIN

à partir des textes de Theodore Kaczynski / mise en scène
Mirabelle Rousseau / avec Alexandre Pallu / à voir à Ivry



Sans un mot, Alexandre Pallu s'accapare la scène grâce à la densité de sa présence. Hervé Bellamy

THÉÂTRE

Dans la jolie cabane en bois d'un terroriste

Avec *l'Avenir de la société industrielle*, la compagnie le TOC s'empare d'un texte de Theodore Kaczynski publié trois ans avant sa condamnation à perpétuité.

Une cabane en planches, réaliste, austère, mais presque jolie et accueillante, construite par les élèves du lycée parisien Léonard-de-Vinci, occupe l'essentiel du plateau. Manipulée, elle offre au regard sa façade, puis son intérieur.

Assez méticuleusement reconstitué. Car il s'agit d'une histoire vraie (on peut d'ailleurs voir un fragment de la vraie baraque au Newseum de Washington, musée consacré à l'information et au journalisme). Un fond sonore, signé Kerwin Rolland, accompagne la découverte, la surprise même. Comme une vague envoûtante, la vibrante partition submerge un moment l'assemblée (ici de programmeurs et de journalistes, pandémie oblige), aidant à l'immersion dans un univers glacé.

La compagnie le TOC (pour Théâtre obsessionnel compulsif) propose un moment un peu indéfini qui peut trouver sa place dans le théâtre documentaire. Autre particularité, Alexandre Pallu, le comédien interprétant le personnage unique de l'histoire, ne dit pas un mot de toute l'heure de la représentation. Le texte, fourni cependant, même impossible à rapporter exactement tellement il est dense, constant, est servi par une voix off enregistrée. Soulignons le tour de force d'Alexandre Pallu qui parvient grâce à la densité de sa présence à faire oublier qu'il n'est là que l'image du récit. Lequel a, de toute façon, tout pour faire peur. Ce texte est signé par Theodore Kaczynski, publié en 1995 par cet individu aujourd'hui âgé de 78 ans et depuis 1998 incarcéré à vie dans une prison de haute sécurité de l'État du Colorado. Plus connu sous le pseudonyme d'Unabomber,

il a à son actif un total de seize attentats par engins explosifs, commis en dix-huit ans, et occasionnant trois morts et vingt-trois blessés.

L'auteur envoyait ses bombes par La Poste

La fondatrice du TOC et metteuse en scène Mirabelle Rousseau explique qu'il est question, à travers les écrits de Kaczynski, « d'une réflexion sur le terrorisme écologiste et sur les dangers du système technologique industriel ». Sans, bien évidemment, en approuver les moyens. L'auteur lui-même, qui envoyait ses bombes par La Poste, a écrit : « Nous devons détruire le système pendant qu'il est malade. Si nous acceptons des compromis et le laissons recouvrer la santé, il nous dépossédera inévitablement de toute notre liberté. » Docteur en mathématiques, diplômé de l'université de Harvard, professeur pendant quelques courtes années, il a été arrêté par le FBI avant l'envoi d'un nouveau colis piégé. Trois ans après que le *Washington Post* a publié *l'Avenir de la société industrielle*, en augmentant au passage son tirage à 850 000 exemplaires. Kaczynski, recherché dans toute l'Amérique pour 1 million de dollars, avait demandé cette publication en s'engageant à ne plus commettre d'attentats. Sans tenir sa promesse, donc. C'est dans cet univers que le spectateur est invité à plonger, et c'est vertigineux. ●

CRÉÉ EN 2000
À L'UNIVERSITÉ
DE PARIS-NANTERRE,
LE TOC PRÉSENTE DES
TEXTES DESTINÉS
AU THÉÂTRE AINSI
QUE D'AUTRES RÉCITS
QU'IL ADAPTE.

GÉRALD ROSSI

Spectacle reprogrammé prochainement
au Théâtre Antoine-Vitez d'Ivry-sur-Seine.

THÉÂTRE ANTOINE VITEZ

VISIONS D'UN TERRORISTE ÉCOLO

Dans *L'avenir de la société industrielle*, la compagnie Le TOC s'empare du manifeste de Theodore Kaczynski, poseur de bombes emprisonné à vie.

Pourquoi vous êtes-vous intéressé à ce manifeste ?



Mirabelle Rousseau, metteuse en scène :

À l'université, beaucoup de mes étudiants sont dans des mouvements écologistes radicaux comme Extinction Rebellion. Ces jeunes sont prêts à aller très loin pour que cessent certaines pratiques industrielles, sur les animaux notamment. Il nous a semblé qu'aussi terrifiant soit-il, le manifeste de Kaczynski [*terroriste technophobe et écologiste américain, NDLR*] et son analyse sur l'impasse de la société industrielle dans laquelle on pourrait imaginer que l'on

est en train d'arriver, avait du sens aujourd'hui. Ce qui nous a intéressé en lui, c'est ce mouvement qui consiste à s'isoler complètement de la société, à se retirer du monde dans la forêt, à limiter ses besoins au maximum pour acquérir une forme de bonheur autre. C'est cela que l'on essaie de raconter. Qu'est-ce que cette démarche ? Et comment cela s'accompagne d'un projet fou qui serait de faire cesser définitivement avec la société industrielle.

Peut-on considérer Kaczynski comme visionnaire ?

M.R. : Sur la question des libertés individuelles et du contrôle, le développement de Kaczynski

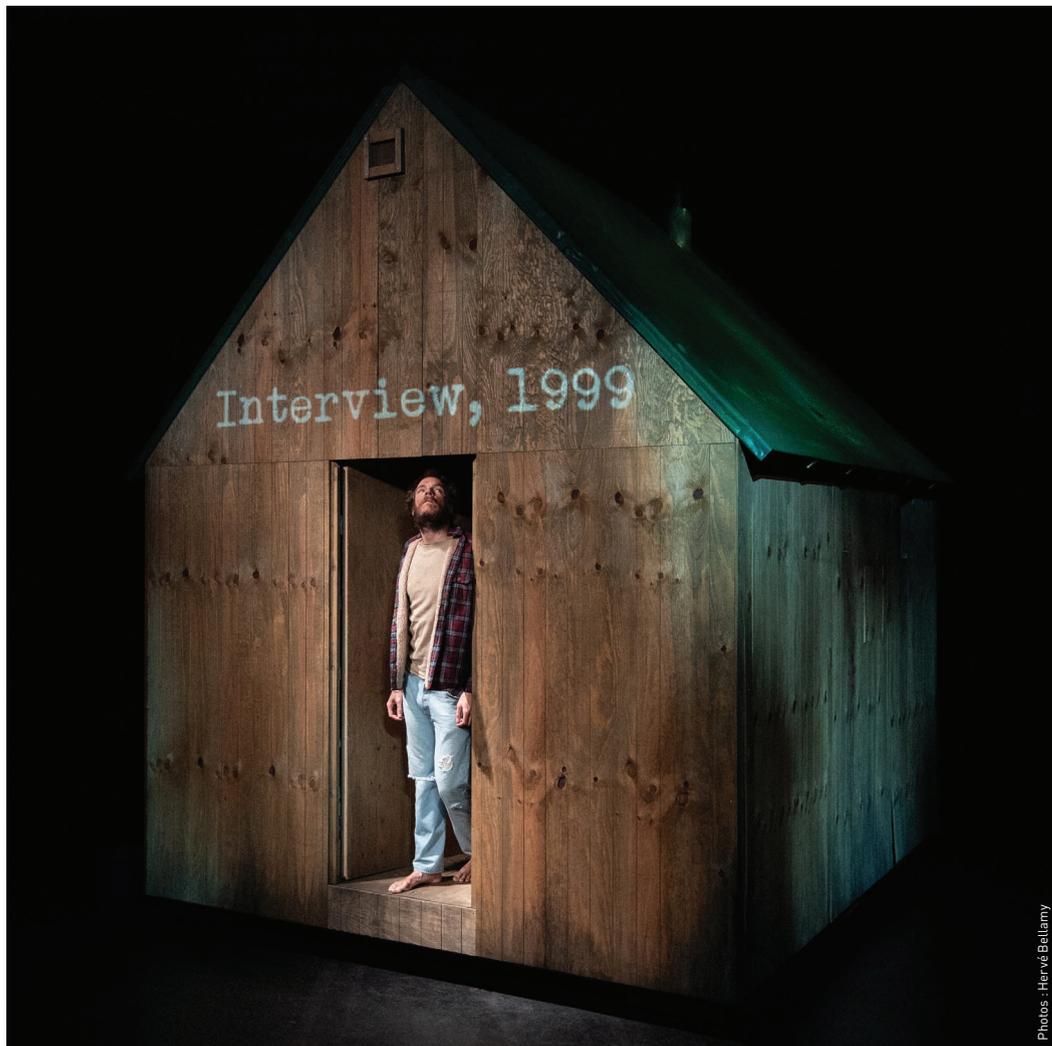
est assez convaincant. Ce qu'il annonçait à l'époque, par exemple sur les analyses génétiques, la société qu'il décrit, le contrôle du déplacement des individus... Oui, il nous a semblé qu'il y avait une vision horrible d'une société qui était largement en train de se réaliser. Il est dommage que ce qui pouvait sembler être un cauchemar paranoïaque des années 70 trouve des réalisations concrètes sur le plan scientifique, industriel, écologique... cinquante ans après.

Au-delà de ses écrits qui interrogent, Kaczynski reste un terroriste...

M.R. : Nous n'essayons pas d'innocenter le personnage. En aucun cas. Dans notre spectacle, l'intégralité du texte est en bande-son enregistrée avec la voix-off de l'acteur. Sur scène, il ne nous parle pas. Il mange, il se lave, il fait du feu, il attend, il regarde le ciel, il prépare des bombes. C'est comme s'il ne voyait pas le public. Le spectateur découvre ce personnage dans sa solitude. Et le texte est restitué dans toute sa violence. Lorsqu'il parle de la nature de manière complètement idéalisée, cela s'entend. On se dit : « *Oui, il a raison. Mais mon Dieu, cela va trop loin !* » Et un regard critique se dégage.

■ **Propos recueillis par Sylvie Moisy**

Du 25 au 28 novembre au théâtre Antoine Vitez : 1 rue Simon Dereure. 01 46 70 21 55.
Le 26 novembre, à 18h : « Éclairage au bar » avec l'historien Philippe Artières.



Photos : Hervé Bellamy

La pièce porte une réflexion sur le terrorisme écologiste et sur les dangers du système technologique industriel.